

PAUL
DELMET

Chansons
du
Quartier Latin

79696

Paul Delmet

Chansons du

Quartier Latin



Préface par

Emile

GOUDEAU

Dessins de

Paul Balluriau

Poésies de

Theodore Botrel, Maurice Boukay,
Henri Caen, Ernest Chebroux,
Leon Durocher, Franc Nohain,
Gaston A. Guerin, Emile Leborne

CLOSED
SHELF

M
1621
13592Q

Paris

ENOCH & C^e, Editeurs
27, Boulevard des Italiens

Ernest FLAMMARION
26, Rue Racine

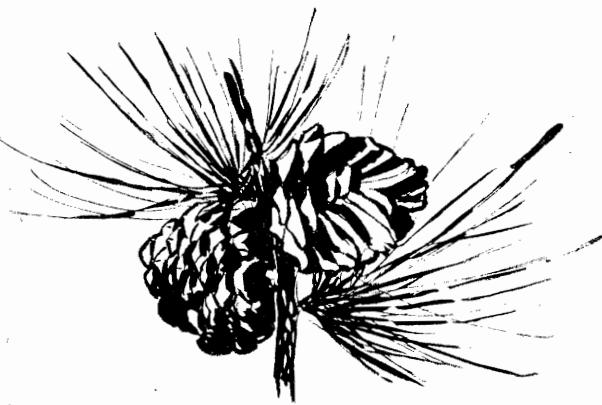
LONDON, ENOCH & SONS
Dépositaires exclusifs pour l'Italie: CARISCH & JÄNICHEN, MILAN.
NEW-YORK, BOOSEY & Co



Chansons

du

QUARTIER LATIN



Il a été tiré

des 'Chansons du Quartier Latin'
quinze exemplaires sur papier de
Hollande, numérotés de 1 à 15.

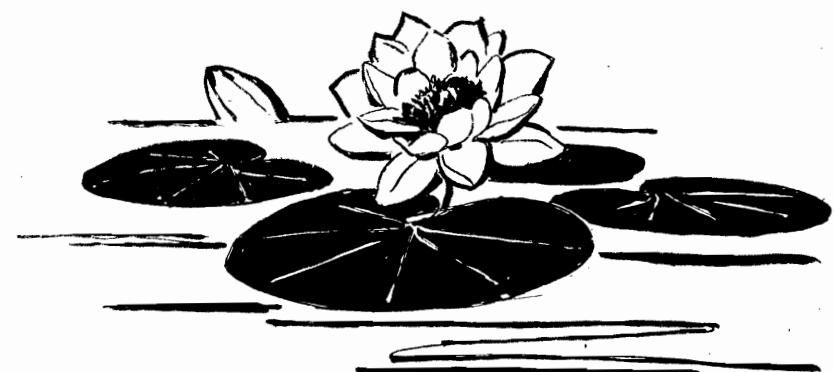




TABLE DES MATIÈRES

		Pages
N° I	A CHLORIS	Léon Durocher
— II	LE BAISER QUI FUIT	Maurice Boukay
— III	LA CHANSON DU RÉVEIL	Théodore Botrel
— IV	ÉVOCATION	Maurice Boukay
— V	J'AI DIT A MA BELLE	Franc-Nohaïn
— VI	JUSQU'A DEMAIN!	Léon Durocher
— VII	MA DOUCE ANNETTE	Théodore Botrel
— VIII	MARINETTE	Gaston A. Guérin
— IX	MON CŒUR A RÊVÉ	Ernest Chebroux
— X	PAR LES PRÉS	Léon Durocher
— XI	PENSÉE D'HIVER	Léon Durocher
— XII	QU'IMPORTE?	Henri Caen
— XIII	ROSE D'AMOUR	Léon Durocher
— XIV	SUR L'HERBE FOLLETTE	Léon Durocher
— XV	CHANSON VÉNITIENNE	Emile le Borne



PRÉFACE

Quartier Latin!... Magique évocation d'ardente jeunesse un peu folle, mais belle et chantante! Souvenir des refrains de la vingtième année pour tous ceux qui passèrent là, entre la place Saint-Michel et le Luxembourg, d'inoubliables heures de première liberté..... Quartier Latin!... Charme pour ceux qui y vivent la minute présente entre le Travail d'Espoir et la Libre-Allure de joyeuse indépendance.

Pour les anciens, comme pour les nouveaux, c'est le QUARTIER. Il faut comprendre ce que ces deux syllabes représentent de fougues et d'illusions, belles, palpitantes, blondes, brunes, et d'énergies dépensées sans compter avec l'insouciance de l'archi-richissime jeunesse, qui possède toujours la lampe merveilleuse d'Aladin pour colorer en palais la mansarde, et transformer un louis modeste en trésor de nabab. Ah! vieux Quartier! Ah! triomphale Jeunesse!

Et l'on y passe si rapide! trop rapide! La vieillesse est tôt venue en ce paradis de l'adolescence. Il y faut avoir vingt ans; car vingt-cinq, c'est déjà beaucoup. A trente on devient un ancêtre; à quarante on acquiert la qualité funeste de momie.

Les générations s'y succèdent avec une rapidité vertigineuse: les jeunes vont vite.

Mais une tradition demeure, éternelle, immuable. Les us s'y perpétuent depuis des siècles avec à peine des changements imperceptibles. Essayez de détruire le monôme par exemple. Et l'une de ces traditions qui se transmettent d'âge en âge, c'est la Chanson du Quartier.

Je ne vous cacherai point qu'elle est volontiers brutale, et, les soirs des diners de thèse, il ne faudrait pas qu'un moraliste sévère osât formuler des censures. On lui répondrait par des refrains terrifiants d'audace, avec d'autant plus d'assurance que le censeur austère les a probablement chantés, avec enrouement, au temps de ses études, quand lui-même, avant d'être Géronte, passa ses brevets de jeunesse.

Seulement un observateur superficiel se tromperait, s'il croyait que là se borne la Chanson du Quartier.

Et non. La chanson brutale, c'est l'espèce de griserie cérébrale que

Berlioz nota avec justesse dans le *Gaudeamus igitur* des étudiants de la *Damnation*. Parmi ces ronces épaisse, au-dessus de ces buissons, apparaît la fleur bleue qui scintille, le chèvre-feuille qui s'agrippe et s'entrelace, c'est l'autre chanson, la sentimentale, dont Paul Delmet offre un nouveau recueil à tous ceux, à toutes celles, qui, au QUARTIER, chantèrent : « *Vous êtes si jolie !* » O romance !

Et pourquoi ces chansons ne s'appelleraient-elles point *romances* ? Je l'aime ce terme défraîchi. Malgré tous les fanages, la romance demeure éternelle, comme toute jeunesse, tout espoir, tout amour.

En peuvent sourire les blasés, mais les grisettes (de quelque nom qu'on les appelle aujourd'hui) aimeront la romance. Les cocottes elles-mêmes, qui, à leur départ, furent grisettes (ou soubrettes) adorent la romance, et ceux qui fréquentent ces demoiselles le savent bien.

Celà n'empêche point la *chanson rosse* de réexister. On est *rosse* quand il s'agit de « *conspuer* » ; mais si l'on est épris, il y faut la romance. Car enfin Roméo, escaladant non plus l'échelle de soie, hélas ! mais le modeste escalier de sa belle, ne saurait décemment *conspuer* le Ministre de l'Agriculture. L'âme tendre de Juliette désire des strophes où apparaissent les oiseaux et les étoiles, les fleurs exquises pâmées et le murmure des ruisseaux. D'ailleurs Juliette a vu tout cela au cours de ses promenades dominicales à bicyclette.

Et pour satisfaire à ce désir ému, naïf et respectable, voici Delmet.

En ce nouveau recueil pour lequel, du bout de son crayon, Paul Balluriau a tracé une préface bien supérieure à ce que peut dire un agenceur de syllabes, les mélodies se succèdent, tendres, savoureuses, des cantilènes voluptueusement légères, comme des libellules enchantées d'amour dans un rais de soleil au-dessus d'un étang fleuri.

Et j'évoquais le souvenir romantique de Roméo, chantant sur le balcon d'amour la chanson du baiser : O Romance - Roméo ! et justement, dans ce recueil, parmi maints poèmes d'autre allure, voici une barcarolle : oui, oui, une gondole vénitienne passe emportant sur la lagune le couple qui rêve, et le batelier célèbre leur ivresse.

Certes la bicyclette a remplacé le canot, mais la gondole demeure. Pas un poète n'a encore trouvé la vraie romance de la bécane. Il y faudra la patine du temps.

Mais j'écoute d'autres chants moins spécialisés. Henry Caen murmure :

Que toute chanson dans ma vie
Sois d'une autre aussitôt suivie,
Voilà le bonheur que j'envie.

Et, pour cette envolée à laquelle Delmet donne les ailes de la musique, Paul Balluriau montre des étudiants de 1830, comme si ceux d'aujourd'hui, quand il s'agit de chanter, n'étaient pas de 1830.

D'ailleurs n'ont-ils pas repris à cette époque disparue la triple cravate, et même le béret ?

Le poète Léon Durocher, qui, si bien, déclame lui-même, parmi les étudiants, ses poésies parisiennes, a fourni les plus nombreuses et les plus variées romances.

N'avez-vous point déjà entendu ce refrain de langueur amoureuse ?

J'ai cueilli la rose
Du rosier d'amour,
Fleur à peine éclosé
Qu'empourprait le jour.
Maint bleu papillon lui faisait la cour
J'ai cueilli la rose
Du rosier d'amour.

Et le dessinateur présente un de ces Pierrots blancs plus cueilleur de roses encore que tous les papillons bleus.

Autre romance mélancolique de Durocher (déjà nommé) avec une scène rustique en vignette :

M'en allant par le pré
Un matin rencontrais
Une fillette en larmes...
Belle enfant,
Avec de tels charmes
Peux-tu bien abreuver le vent
De tes larmes.

Et voilà Maurice Boukay, l'auteur des paroles de cette « Manon voici le soleil » que la mission Nansen chanta au Pôle Nord. Oui.

C'est une *Évocation* que Paul Balluriau figure par une toute gentille rêveuse appuyée à une fenêtre, qui s'ouvre évidemment sur l'infini des nuages, ces rideaux de l'alcôve céleste.

Pour chanter ma chanson d'amour
Sois plus tendre et plus solitaire,
Et laisse avec la fin du jour,
Descendre en toi plus de mystère...
Sois plus tendre et plus solitaire.

Puis, même les humoristes les plus forcenés, même Franc-Nohain, déjà célèbre pour ses *poèmes amorphes*, sacrifie à la romance éternelle, à celle qui a du cœur, puisqu'il s'écrie :

Ma belle s'est tue... Adieu la romance
Adieu la romance
Qui n'a pas de cœur.

Et le dessinateur souligne ce contraste : voici un poète chevelu (comme on l'est à vingt ans) qui, la lyre aux doigts, marche vers l'inconnue, tandis qu'une ironique demoiselle le laisse passer. Sans cœur ! va !

Ensuite c'est le bon chansonnier breton Théodore Botrel qui chante l'amour du marin pour sa fiancée. Ils sont là, au moment du départ, sous la croix qui domine le port, et il lui pleure les adieux :

Ma douce Annette a dix-sept ans
Depuis les dernières semailles...

Et cette finale charmante :

J'aime mieux n'être plus aimé
Que de faire pleurer ma mie.

Il faut citer *Marinette* de Gaston Guérin. Cette chanson court déjà sur tous les pianos, vous connaissez ceci :

Marinette a le cœur léger
Elle rit en voyant neiger
Comme un duvet de tourterelle,
Autour de ses pas ingénus
Les désastres trop méconnus
De tant d'espoirs blessés par elle...
Marinette n'a pas seize ans...

Et la cruelle chanson suit *Marinette* à travers ses successives saisons de joliesse et de maturité, jusqu'à cette revanche des anciens amoureux déconfits :

Marinette a les cheveux blancs.

Hélas ! et l'inflexible crayon de l'illustration fait de Marinette une demoiselle sans grande vertu, pauvre Marinette.

Si j'ajoute une chanson d'Ernest Chebroux qui, délicieusement, nous promène au pays charmant où le cœur a chanté, où le cœur a rêvé, où le cœur pleure et où finalement le cœur reste, j'aurai cité les auteurs des paroles.

Je ne veux point balancer plus longtemps l'encensoir du préfacier, cet émule du conférencier (le préfacier est un conférencier qu'on a le droit de ne point écouter, tandis qu'on ne *sauter* pas le conférencier) ; il est temps que je laisse la musique, aile souple, porter vers vous les gracieuses images que les poètes ont offertes, habillées par le crayon de Paul Balluriau, aux rythmes berceurs, enveloppants et suggestifs de Paul Delmet, musicien des jeunes Amours.

Les jeunes Amours ! Ah ! vive le vieux Quartier Latin, éternel adolescent !

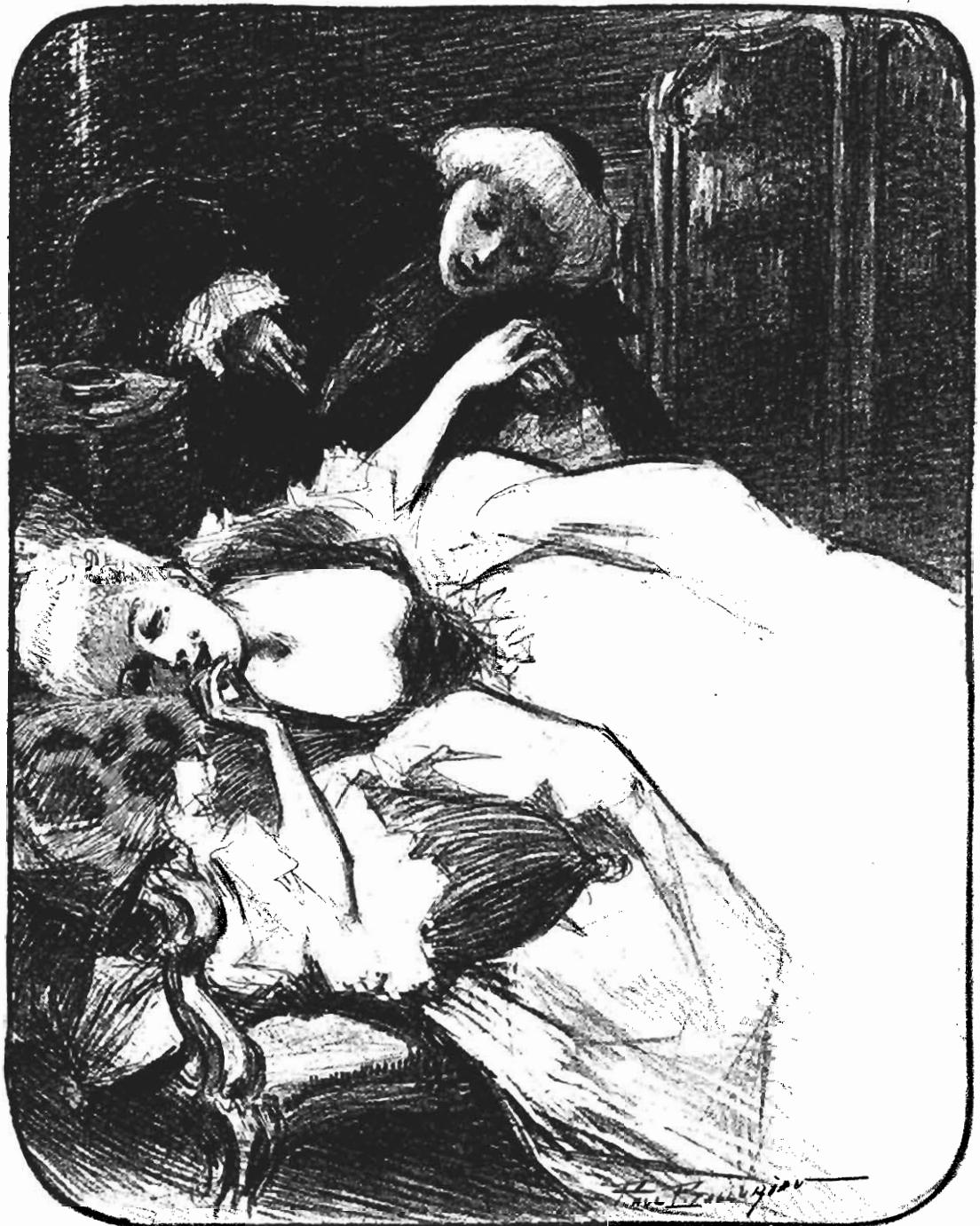
ÉMILE GOUDEAU

N°

A CHLORIS



POÉSIE DE
Léon DURÖCHER



A CHLORIS

POÉSIE DE LÉON DUROCHER.*

Allegretto.

CHANT.

The musical score consists of two staves. The top staff is for the Chant (voice) and the bottom staff is for the Piano. Both staves are in common time (indicated by '2') and G major (indicated by a G clef). The piano part features a steady eighth-note bass line. The vocal line begins with a short rest followed by a melodic line. The tempo is Allegretto.

Allegretto.

PIANO.

Bel - le Chlo - ris dont l'œil mu - tin

p

Sem - ble per - cer cha - que ma - tin La bru - me ro - se,

mf

Pour a - bor - der vo - tre châ - teau, Sur un ten -

mf

poco rall.

poco rall.

- dre et frê - le ba - teau Mon cœur s'ex - po - - se. a tempo.

suivez.
mf

Des sou -

p

eis jon - chent le til - lac Du - bateau bleu qui fend le

f

lac D'Indif-fé-ren-ce; Les fils ver-meils du jour le -

mf

-vant For-ment sa voile ouverte au vent De l'Es-pé -

poco

-ran - ce.

suivez.

rall.

a tempo.

Si, dé - chaî - né par votre or - gueil,

L'o - ra - ge contre un morne é - eueil Bri - se mon rè - ve,

f

Ma - rin que l'on - de jet - te - ra, Mon cœur à

mf

poco rall.

vos pieds rou - gi - ra L'on - de, la grè - ve. a tempo.

suivez.

p

En ter -

p

- rez - le par - mi les fleurs, Les fleurs que

bai - se l'aube en pleurs Sous le ciel ro - se: Pour que,

ber - cé par les grands bois Et par le

poco rall.

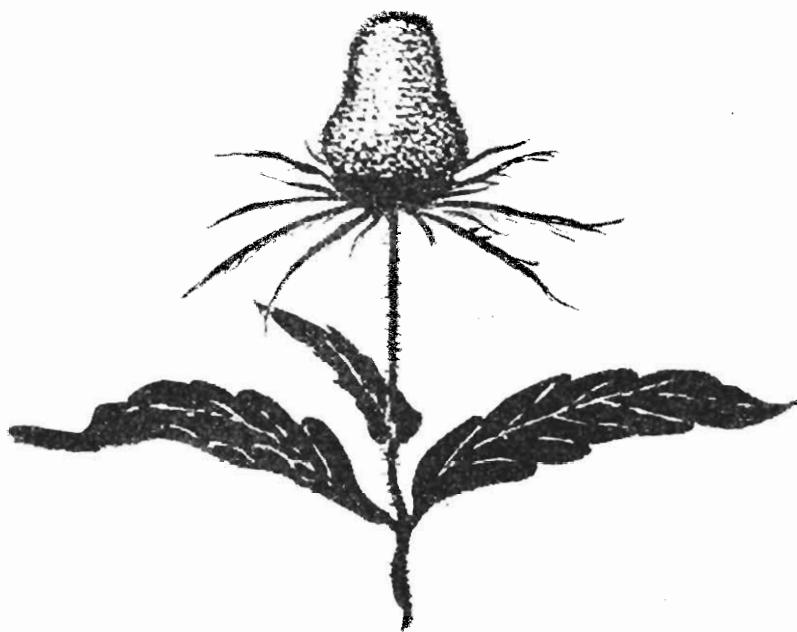
son de vo - tre voix, Mon cœur re - po - se!

suivez.

N° 2

LE RAISER

QUI FUIT



POISON DE

MARIE BOUKAY



LE BAISER QUI FUIT

POÉSIE DE MAURICE BOUKAY*

CHANT.

mf

Don -

PIANO.

Allegretto ma non troppo.

The musical score consists of two systems of music. The top system shows the vocal line (CHANT) and the piano accompaniment (PIANO). The vocal line starts with a rest, followed by a melodic line. The piano part features eighth-note chords. The tempo is Allegretto ma non troppo. The bottom system continues the vocal line with lyrics and the piano accompaniment. The vocal line includes words like "ne-moi le droit d'o-ser Un bai-ser, Le bai-", "ser qui me fait vi-vre Mais pour quoi me re-fu-", and concludes with a final piano cadence.

- ser D'é-pui-ser La coupe où l'amour s'en - i - vre? Ain -

{ 

- si par - lai - je à mon tour, Et l'a - mour Mit ta

{ 

le - - vre sur ma lè - - vre... Ta

{ 

lè - vre fuit tout à coup: Loin du loup, telle

poco rall.

en é - moi fuit la chè - - - - vre.

a tempo.

mf
Tel fuit le pâtre aux a -

bois, Dans les bois, De - vant la vi - pè - re lou - che. Il

va plus vi - te qu'un daim: Tel, sou - dain Ton

bai - ser fuy - ait ma bou - che, Non, non, ce n'est point o -

ser Un bai - ser Que de fuir,
Sans rien en -

ten - dre.C'est don - ner à ton a - mant Seu - lement Le

poco rall.

re-gret d'un bai - ser ten - - - - - dre.

N° 3

LA CHANSON



DU
RÉVEIL

POÉSIE DE

Théodore BOTREL



LA CHANSON DU RÉVEIL

Poésie de THÉODORE BOTREL.*

Moderato.

CHANT.

Moderato.

PIANO.

Eveillez-vous mon blond mi -

- gnon, Dans votre petit nid de mous - se: Le soleil, de son chaud ray -

- on, Vient ca - res - ser vo - tre fri - mous - - se;

Vo - tre bel a - mi l'oi - sil - lon Vous ap - pel - le de sa voix

dou - ce, E - veillez-vous mon blond mi - gnon Dans vo - tre

pe - tit nid de mous - se!

Ou - vrez vos grands yeux é - ton - nés Couleur de pa - radis en -

- co - - re, Du pa - ra - dis d'où vous ve -

nez O ma pe - ti - te fleur d'au - ro - - re!

Les ché - ru - bins sont pros - ter - nés Pour voir vo - tre re - gard é -

clo - - re: Ou - vrez vos grands yeux é - ton - nés Couleur de

pa_ra-dis en_co - - re!

En me sou_riant montrez-moi Ces quatre méchan_tes que -

- not - - tes Qui fi - rent tant souf_frir mon

Roi Qu'il en eut les lè_vres pâ - lot - - tes;

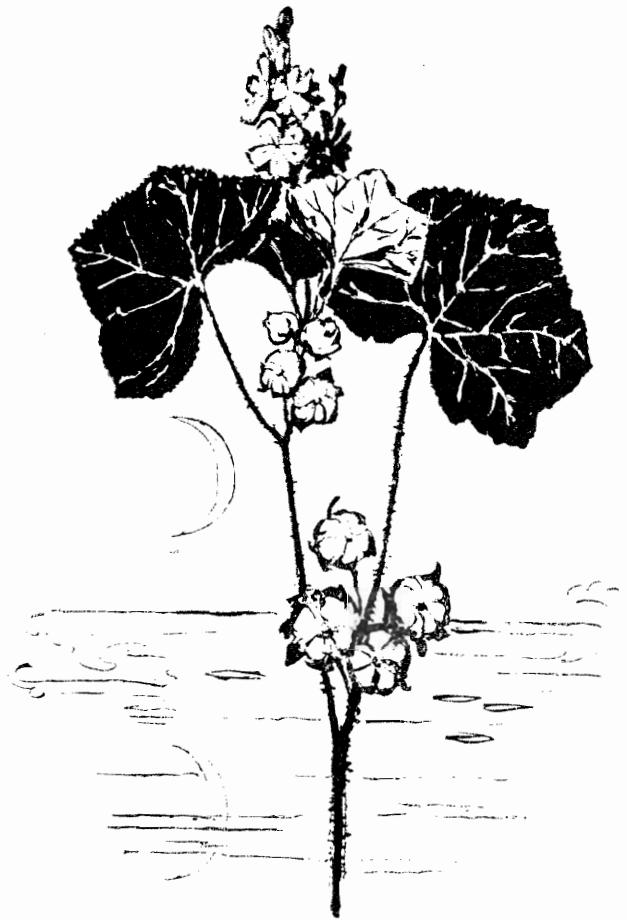
Ser - rez bien fort mon pe.tit doigt En.tre vos pe.tites me - not tes!

En me sou.ri.ant montrez - moi Vos qua.tre pe - ti - tes quenot

- tes!

C'est de ma vie, ô mon Jé - sus! Que ta frèle exis.tence est fai - te...

Mais, un jour, moi qui te con - çus, Tu m'ou-blî - ras dans quel-que
fê - te, Prends mon cœur et montant des - sus, Du pur bonheur atteins le
fâ - te. Et que toujours, ô mon Jé - sus! Ta seule
vo-lon-té soit fai - te!..



EVOCATION

POÉSIE DE

Maurice BOUKAY



ÉVOCATION

POÉSIE DE MAURICE BOUKAY. *

Andantino.

CHANT.

Pour chan-

PIANO.

Andantino.

ter ma chanson d'amour Sois plus tendre et plus soli -

taire, Et laisse avec la fin du jour Descendre en

toï plus de mys - tè - re. Pour chan - ter ma chanson d'a -

mour Sois plus tendre et plus soli - tai - re.

Clos ta por - te et clos tes vo - lets Pour

mieux char - mer ta rève - ri - e, Et fais comme si tu vou -

lais M'a voir seul avec toi, ché ri e. Clos ta
 por te et clos tes vo lets Pour mieux charmer ta rê ve ri
 Souviens - toi des nuits d'autre -
 fois Des nuits jus - qu'à l'aube en ex - ta - se Et

The musical score consists of four systems of music. Each system begins with a treble clef, a key signature of one sharp (G major), and a 2/4 time signature. The vocal part (voice) is represented by a top staff, and the piano accompaniment is represented by a bottom staff. The vocal parts are connected by a brace. The piano accompaniment uses a bass clef for the bottom staff. The vocal parts are mostly single notes or pairs of notes, often with slurs and grace notes. The piano parts are more complex, featuring sustained chords and rhythmic patterns. The score is divided into four systems by vertical bar lines.

si, dans ces lignes, tu vois Quelque son...ge é...ga...ré qui ja...
 se. Souviens-toi des nuits d'autre-fois, Des nuits jusqu'à l'aube en ex...
 ta - - - - - se. D'où
 vient que ton cœur bat si fort? Ne

veux - tu pas qu'il se re - cueil - le, la main tremble et sans un ef -
 fort Tu ne peux tourner cet - te feuil - le... D'où
 vient que ton cœur bat si fort? Ne veux-tu pas qu'il se re - cueil -
 le? N'est-ce pas un bruit de bai -

- ser? E - cou - te et vois: sur ta main ro - se, Ondi -


 - rait que pour t'apai ' - ser Une âme vol - tige et se po -


 - se, C'est mon â - me et c'est mon bai - ser; Ne re - tire pas ta main


 ro - - se.


LE PETIT AL DITT

LE PETIT AL DITT
MA GRILLE



POÉSIE DE

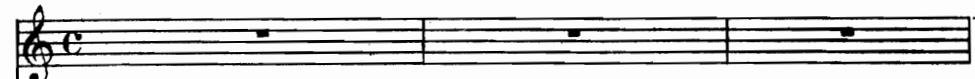
Franc-Nohain



J'AI DIT A MA BELLE

POÉSIE DE FRANC-NOHAIN.

CHANT.



Moderato.

PIANO.



Lorsque j'ai voulu faire une roman - ce, J'ai dit à ma bel - le



Il me faut tes yeux, Tes grands yeux charmeurs,



* Propriété des Éditeurs. Reproduction interdite.

Copyright MDCCXCVI by ENOCH & Cie

si doux et si bleus, Bleus comme les cieux, — et la mer immen - se.


 La bel - le m'a dit: Prends pour ta ro-man - ee,


poco rall.
 Prends pour ta romance, Prends mes grands yeux bleus.
a tempo.
suivez.




Il me faut ta bou - che Qui donne à mes vers son_royal_éclat;

Plus d'un, la voyant, par_fois se trou_bla, Ma romance au_ra —

ce char_me fa - rou - che. La bel_le m'a dit:

poco rall.

tiens, voi_ci ma bou - che, Tiens, voi_ci ma bou - che, Po _ è - te, prends - la.

suivez.

a tempo.

mf

J'ai dit à ma belle: Il me faut enco - re

mf

Ton é - trange amour, ton tendre baiser,

Qui par - mi mes chants se vien - ne po - ser,

Ca_re_sse lé_gé _ re au rythme so_no _ re. La belle m'a dit:

poco rall.

Que faut-il en_co _ re? Que faut-il en_co _ re? Voi _ ci mon bai_ser.

a tempo.

mf

Lors que j'ai vou_lu faire u_ne roman _ ce, J'ai dit à ma bel _ le:

mf

Il me faut ton cœur; Comme Dieu don na

Pa - rôme à la fleur, C'est pour nos chan - sons

la di - vine es - sen - ce. Ma bel - le s'est tne,

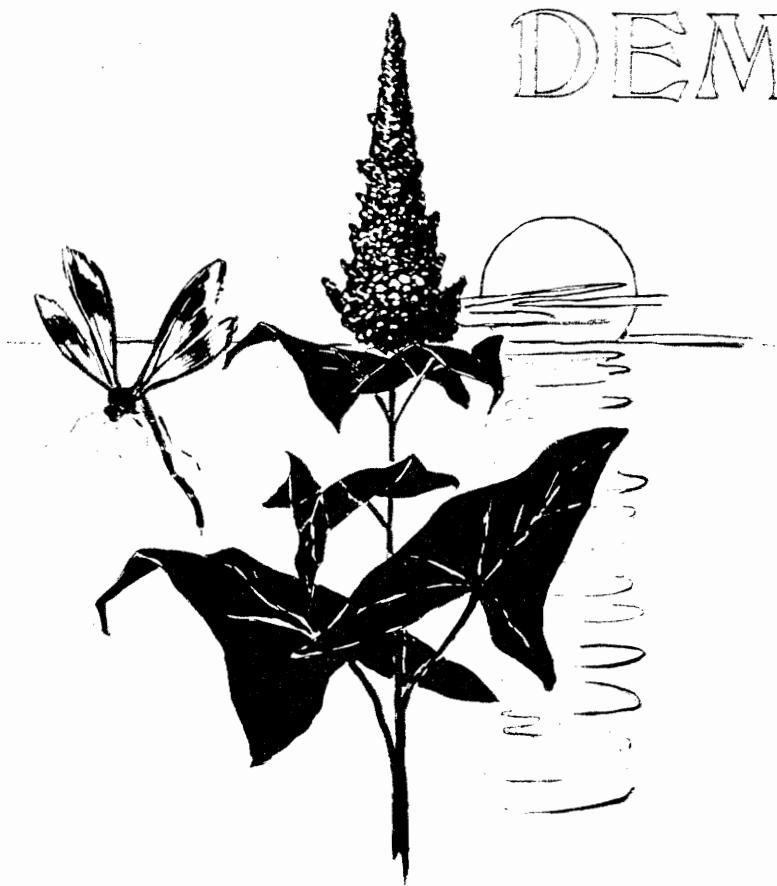
a_dieu la roman - ce, A_dieu la roman_ce Qui n'a pas de cœur.

poco rall.

suivez.

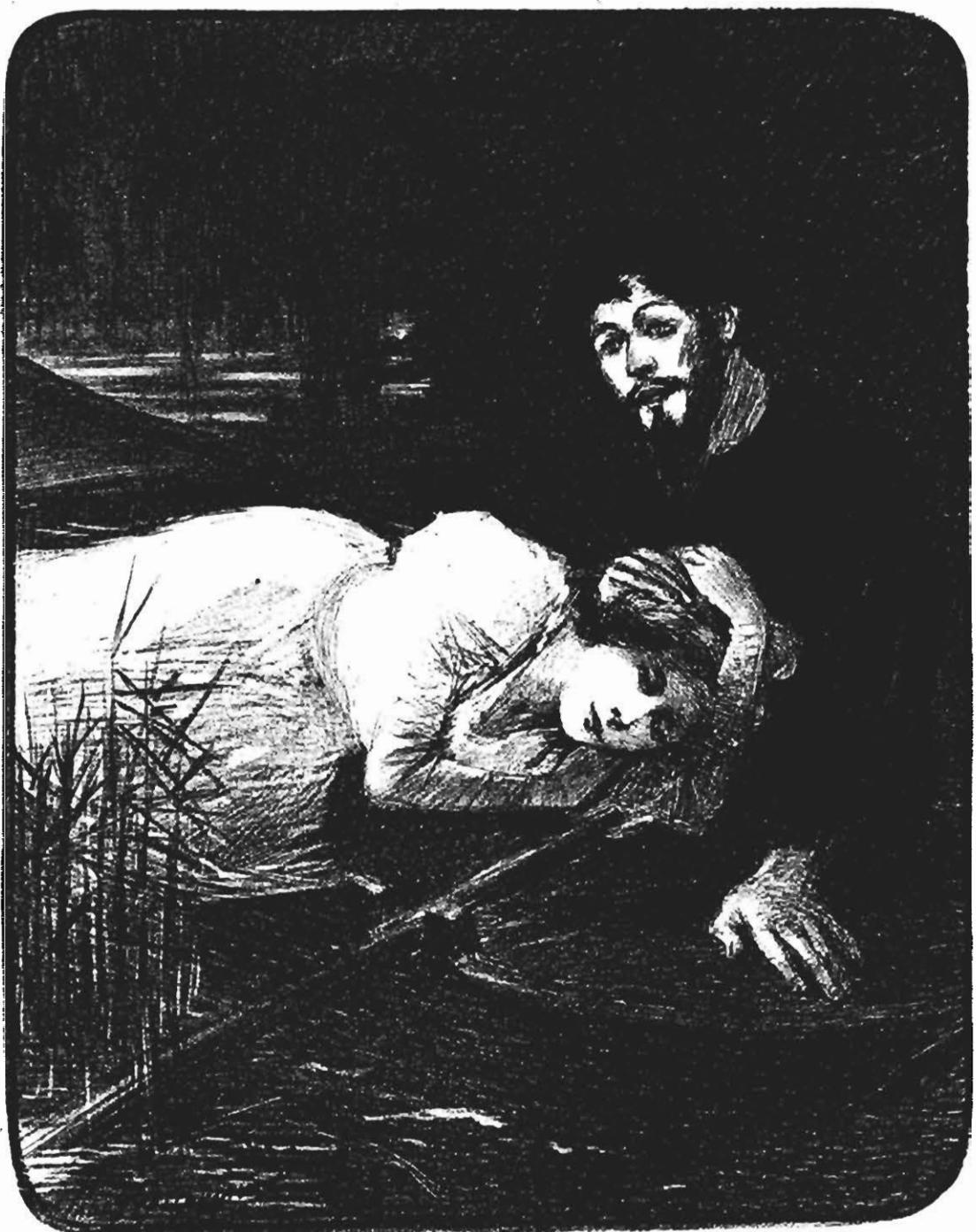
JUSQU'À

DEMAIN!



POÉSIE DE

Léon DUROCHER



JUSQU'A DEMAIN

POÉSIE DE LÉON DUROCHER.*

CHANT

Allegretto.

PIANO.

Vois près de nous les astres d'or
Embrasser l'on de somnolente!

A_vant d'a_voir atteint le bord Ar_rêtons la barque indo_len_te,
suivez.
 Ar_rêtons la barque indo_len_te Que ta main se glisse en ma
 main Et sous la nue é_tin_ce_lan_te Res_tons ain
cresc.
 si jus - qu'à de_main!
a tempo.
mf *dim.*

mf

Mais tandis que l'a-zur des cieux A tes pieds sè-me la lu-

p

- miè - - re, — Voi - ci qu'ef-fleu - rant tes beaux

yeux Un doux sommeil clôt ta pau-piè - re, Un doux sommeil clôt ta pau-

suivez...

- piè - re — Que ta main re-pose en ma main:

Et par la bri_se prin_ta _ niè re Dormons ber_cés jus - qu'à de -

cresc.

- main. Dans l'ex_tase où nous dor_mi -

a tempo.

mf

p

- rons, Affran_chis de l'heure trop brè ve, —

Par d'in _ vi _ si _ bles a _ vi _ rons Transpor_tés très loin de la

super.

grè - ve... Ah! fuy_ons très loin de la grè - ve.

Que ta main fris_sonne en ma main:

Et vers le pa_radis du rè - ve Voguons tous deux jus_qu'à de -

rall.

main, Voguons tous deux jus_qu'à de_main.

cresc.

suivez.

POËSIE DE

Théodore BOTREL



MA
DOUCE

ANNETTE



MA DOUCE ANNETTE

CHANSON DE MARIN.

Poésie de THÉODORE BOTREL.*

CHANT.

Moderato.

PIANO.

Ma douce An -

nette a dix-sept ans — De puis les dernières se - mail - les, C'est par

p

u - ne nuit de prin - temps — Que nous fîmes nos ac - cor - dail - les: En

* Propriété des Éditeurs. Reproduction interdite.

Copyright MDCCXCIV by ENOCH & Cie

la - cés au pied de la croix _____ Nous é - cou - tions souf - fler la

les yeux de ma douce Au - net - te, En mar - chant el - le tangue un
 peu ____ Com - me u - ne fi - ne go-ë - let - te, Sa
 joue est cou-leur des Blé - nas⁽¹⁾ Et des fleurs d'Avril sur les
 bran - ches; De plus jo - lie il n'en est pas Dans le pa - ys des coiffes

⁽¹⁾ Blés noirs qui, mûris, sont roses.

blan - ches!

Le jour du dé - part du grand brick An - nette m'a dit sur la

grè - ve?"Mon sou - ve - nir, pe - tit Ya - nik, Chaque

nuit han - te - ra ton rè - ve Et, de - puis trois ans, cha - que

A musical score for voice and piano. The vocal line is in French, with lyrics appearing under the notes. The piano accompaniment consists of two staves: one for the treble clef right hand and one for the bass clef left hand. The music is in common time, with a key signature of one flat. The vocal part starts with "soir; De garde au bout de la grand' hune, Je suis ben cer -" and continues with "tain de la voir Glis - ser sur un ray - on de". The piano accompaniment features sustained notes and chords. The vocal part then continues with "lu - ne." and "Si je ne dois point re - ve - mir, ____ O". The piano accompaniment includes dynamic markings like forte and piano.

soir; De garde au bout de la grand' hune, Je suis ben cer -

tain de la voir Glis - ser sur un ray - on de

lu - ne.

Si je ne dois point re - ve - mir, ____ O

mon Dieu! de cet - te cam - pa - gne, Vite ef - fa - cez mon sou - ve -

nir Du cœur qui m'es-père en Bre - ta - gne; Qu'il me soit à jamais fer -

mé, Que sans nul par-jure il m'ou - bli - e; J'aime mieux n'ê - tre plus ai -

mé Que de faire pleu - rer ma mi - - - e!

MARINETTE



POÉSIE

DE

Gaston A. GUERIN



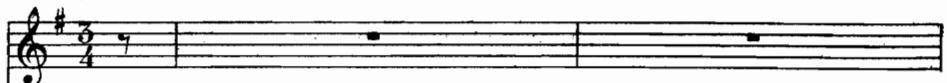
MARINETTE



Poésie de GASTON GUÉRIN.*

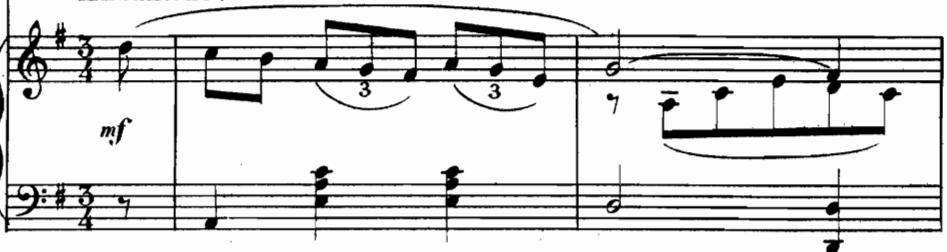
Andantino.

CHANT.



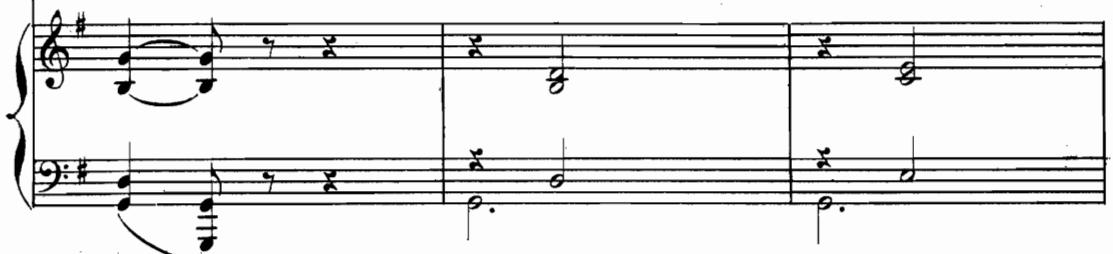
Andantino.

PIANO.



mf

Ma - ri - net - te a le cœur lé - ger: El - le



rit en voy - ant nei - ger, — Comme un du - vet de tour - te -



* Propriété des Éditeurs. — Reproduction interdite.

Copyright MDCCCLXVII by ENOCH & Cie

- rel - le, Au - tour de ses pas in-gé - nus Les dé - sas - tres trop mécon -


 - nus De tant d'amours blessés par el - le. Ma - ri - net - te n'a pas seize

 ans! Ses es-poirs cou-rent fré-mis - sants Sur la

 rou-te clai - re du rê - ve. C'est l'a-u-be! le bonheur se

lè - ve! Ma - ri - net - te n'a pas seize aus!

mf
Ma - ri -

- net - te foulant aux pieds Tant et tant de cœurs effeuil - lés Rit

de leur plaintive dé - tres - se: Ce deuil est plaisant à son cœur Et

c'est comme un encens vainqueur Qui rampe vers une déesse. Mari -

 nette a bien-tôt vingt ans! Lé - té dé - trône le prin -

 temps. Son cœur est froid comme une rose Que

 l'Avril n'aurait point déclo - se: Mari - nette a bien - tôt vingt

mf

ans! Tout à

mf

coup, parmi les par-fums De tant de ca-li-ces dé-funts Une

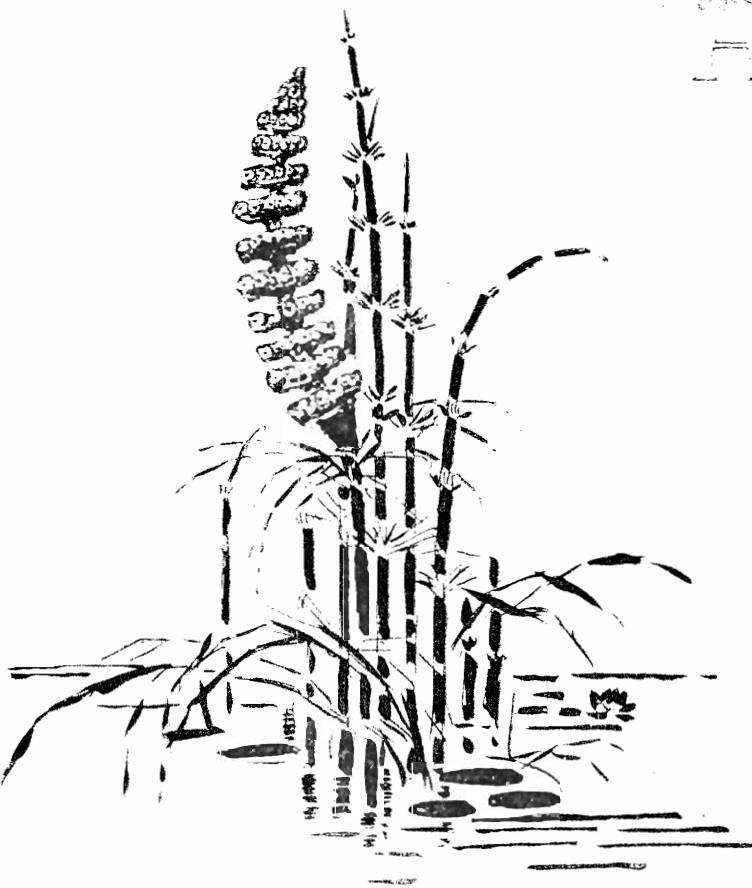
épine au pied l'a-bles-sé-e, Et, sur la chair couleur d'œil-

-let, U-ne lar-me de sang pa-rait Comme u-ne gout-te de ro-

- sé - e. Ma ri - net te n'a plus vingt ans Et
<img alt="Musical score for voice and piano, page 80. The score consists of five systems of music. System 1: Treble and bass staves. Text: '- sé - e. Ma ri - net te n'a plus vingt ans Et'. System 2: Treble and bass staves. System 3: Treble and bass staves. Text: 'l'amour, de ses traits ar - dents, Sur elle af - fir me sa re -'. System 4: Treble and bass staves. System 5: Treble and bass staves. Text: '- van - che: Elle est seu - le! son front se pen - che... Ma ri -'. System 6: Treble and bass staves. System 7: Treble and bass staves. Text: '- net - te a les che - veux blancs!' System 8: Treble and bass staves.
 </p>

MON CŒUR

A RÉVÉ



POÈSIE DE

Ernest CHEBROUX



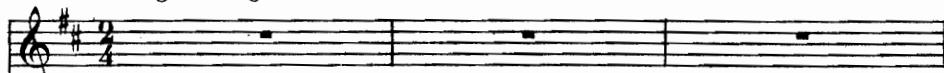
Paul Baudouin

MON COEUR A RÊVÉ

POÉSIE DE ERNEST CHEBROUX.*

Allegretto grazioso.

CHANT.



Allegretto grazioso.

PIANO.



Au pa - ys où l'on chan - te, Dans

p

la sai - son tou - chan - te, Où tout est vo - lup -

p

té
Comme l'humble fauve qui

rall.

dit son air et te, Mon cœur a chan-
suivez.

té.

Au

a tempo.

pa - ys où l'on rê - ve, Sur le beau lac sans grè - ve

Où l'on va cap - ti - vé, Gri -

rall.

sé par les men - son - ges Dont nous ber - cent les

suivez..

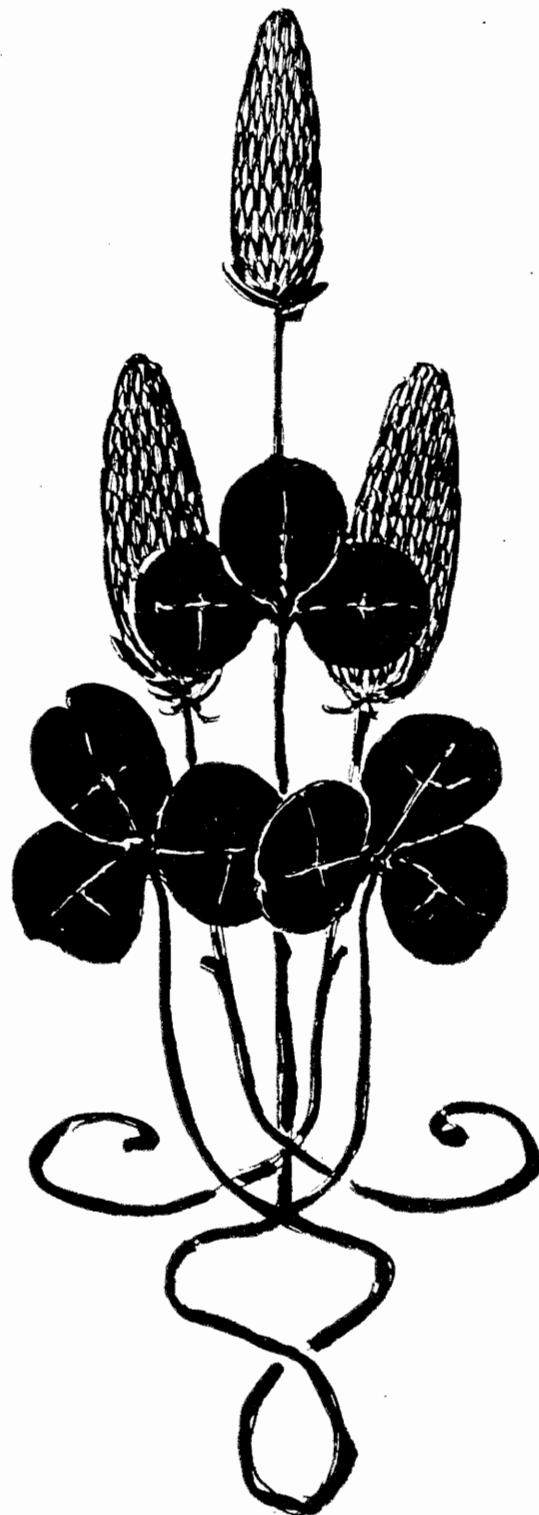
son - ges, Mon cœur a ré - vé.

a tempo.

Au pa - ys où l'on

pleu - re, Quand pour cha - cun vient l'heu - re D'e - tre dé -
 - ses - pé - ré, Sur les tom - bes fer - mé - es, Plei -
 - nes d'à - mes ai - mé - es, Mon - cœur - a pleu -
 suivez.
 - ré! Au pa - ys où l'on
 a tempo.

ai - me, J'ai chan - té le po - è - me De la fé -
 li - ei - té; Plus heureux que Jo - con - de, Car
 aux pieds d'u - ne blon - de, Mon cœur est res -
 suivez.
 té!
 a tempo.



PAR
LES PRÉS

POÉSIE DE
Léon DURÖCHER

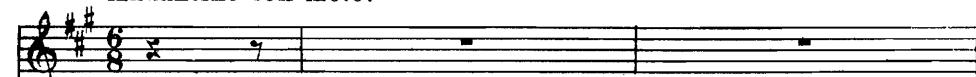


PAR LES PRÉS

Poésie de LÉON DUROCHER.*

à Monsieur HARDY THÉ.

Andantino con moto.

CHANT. 

PIANO. 

Andantino con moto.



M'en allant par le pré, Un matin rencon -

p soutenu.



- triai U_ne fillette en lar - mes: _____ *Belle en - fant, A_vec de tels*

char - mes, Belle en - fant, A vec de tels char - mes, Peux -

tu bien a - breu - ver le vent — De tes lar - - -

- mes? Tan-dis que lui par - lais, D'é - pis blonds,d'oi - se -

- lets Et d'a - mou-reux zé - phi - re, — Dans ses

4

yeux Soudain sembla lui re, Dans ses yeux Soudain sem bla

lui re Un ray on é chap pé des cieux, Un sou ..

ri - - re.

suivez.

De nos tendres é - mois Fut témoin qua - tre mois Le clocher du vil -

la - ge 2 Mais Dieu fit la fem - me vo - 4

la - ge, Mais Dieu fit la fem - me vo - la - ge Et Ro -

- sette un beau jour s'en fuit Du vil - la - ge.

Par les prés mi-roi - tants Sans souci du prin - temps,M'en vais seul à cet -

2

- te heu - re, Clairs buis - sons Que la brise ef -

4

- fleu - re, Clairs buis - sons Que la brise ef - fleu - re, Je -

n'é - cou - te plus vos chan - sons Car je pleu - re!

N° 11

PENSÉE

D'HIVER



POÈSIE DE

Léon D'UROCHER



PENSÉE D'HIVER

— ♦ —

Poésie de LÉON DUROCHER.*

Andante maestoso.

CHANT.

Andante maestoso.

PIANO.

L'hiver, l'hiver! monarque au blanc corège,

Entend les plis de son manteau de neige

Sur les ga-zons que pour ton gai cor-set Le clair prin -
 temps na-guère fleuris-sait... En - tre mes bras lan -
 guis-samment ber - cé - e, Tour - ne vers moi tes
 beaux yeux entr'ou-verts; Tan - dis qu'au vent fré - mit l'herbe gla -
 a tempo.

- cé - e, Dans tes re - gards souri - ront les prés verts.

Le vent sif - fleur a

dépouillé les bran - ches Qui gazouil - laient sur nos lits de per -

- ven - ches, A dis - per - sé les feuilles bé - nis

Où les ramiers sus - pendaient leurs doux nids.... En - tre mes

bras lan - guis - sa - mment ber - cé - e, Ou - vre tes

a tempo.

yeux pleins de tendres é - mois: Tan - dis qu'au vent meurt
a tempo.

la branche gla - cé - e, Dans tes re - regards sou - ri - ront les grands bois.

L'hiver ja-

- loux en chaîne les ri - viè - res Où se mi - raient nos

voi - les prin ta - niè - res, Lors que pen - chés sur la map-pe des

eaux Nous é - cou - tions fris - sonner les ro - seaux....

Entre mes bras languis-sam-ment her-cé-e, Ou-vre, mi-

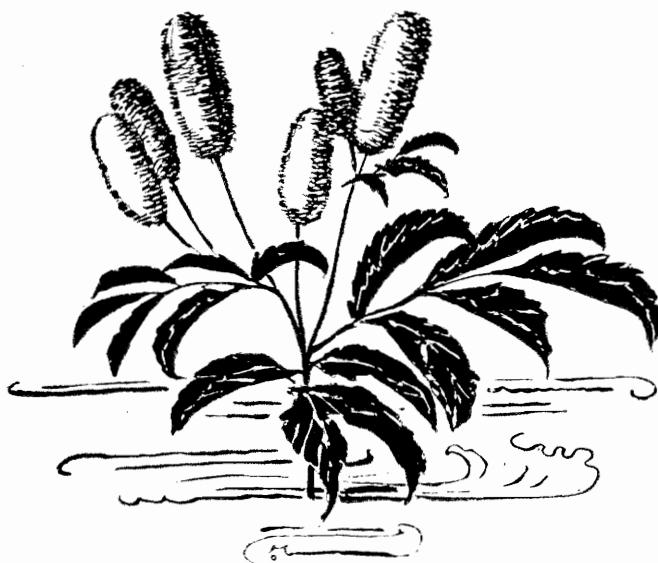
a tempo.

-gnon-ne, ou-vre tes jo-lis yeux; Tan-dis qu'au vent cra-

-que l'on-de gla-cé-e, Dans tes re-gards sou-ri-ront les flots

bleus.

Q' IMPORTE



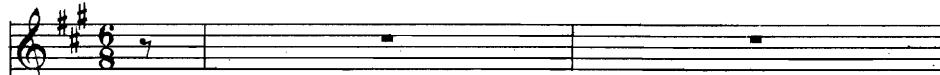
POÉSIE DE
Henri CAEN



QU'IMPORT E?

POÉSIE DE HENRI CAEN. *

CHANT.



Andantino ma non troppo.

PIANO.



Que tou_te chanson dans ma



vi _ e, Soit d'une autre aus_si_tôt sui _ vi _ e, Voi _



là le bonheur que j'en - vi - e Mes a - mis ver-sez-moi du
 vin! — Mi - gnon - ne, prends ta col - le - ret - te, Al -
 lons cueil - lir la pâ - que - ret - te Et de - mandons à la fleu -
 - ret - te L'ap - pui d'un men - son - ge di - vin!

court.



Je t'aime...un peu! Non! je t'a - do - re, Je

vi - bre comme u - ne man - do - re De - vant ta nu - que qui se

do - re De ray - ons dé - ro - bés aux cieux C'est

tou - jours toi la plus jo - li - e! Al -

- lons, ma chè - re, fais fo - li - e Et

ver - se - moi jus - qu'à la li - e

rall.

La tendre ivres - se de tes yeux!

a tempo.

suivez.

Man -

- ge - rons - nous de - main? qu'im - por - - - te! La

mi - sè - re frappe à la por - - - te, Qu'un

é - clat de ri - re l'em - por - - - te Loin de

nous gé - mir ses toc - sins! _____ De
 l'a - mour je suis le Si - lè - - ne, Pour
 moi la coupe est toujours plei - ne! Ma bou - che, qui boit ton ha -
 lei - ne, Man - ge les frai - ses de tes seins!
 suivez.

rall.

ROSE

D' AMOUR



POÉSIE DE

Léon DURCCHER



ROSE D'AMOUR

POÉSIE DE LÉON DUROCHER.*

Andantino grazioso.

CHANT.



mf

Andantino grazioso.

J'ai

PIANO.



cueil - li la rou - se Du 'rossier d'amour, Fleur à peine é - clo - se Qu'em -

p

- pourprairait le jour; Maint bleu pa - pil - lon lui fai - sait la cour...

poco rall.

J'ai cueilli la rose Du rousier d'amour!

suivez.

a tempo.

La fleur odorante Sur mon cœur s'ouvrit, La

a tempo.

rose enivrant M'enchantera l'esprit Et comme un jardin mon

âme fleurit... La fleur odorante

*poco rall.**a tempo.*

- ran - te Sur mon cœur s'ou - vrit.

Son -

suivez.

- dain u - ne a - beil - le M'a per - cé le cœur; La

a tempo.

ro - se ver - meil - le Rit de ma dou - leur. Par

un jeu cru - el m'a tu - é la fleur

poco rall.

Soudain une a - beil - le M'a per - cé le coeur. _____

suivez.

a tempo.

Mais l'amour em_bra_se Tout mon corps pâ_mé, Je

a tempo.

meurs dans l'ex_ta_se D'un soir em_bau_mé, Heu_reux de mou_rir pour a -

poco rall.

voir ai_mé!.. Mais l'amour em - bra_se Tout mon corps pâ -

suivez.

a tempo.

- mé. ————— J'ai cueil li la ro se Du
a tempo.

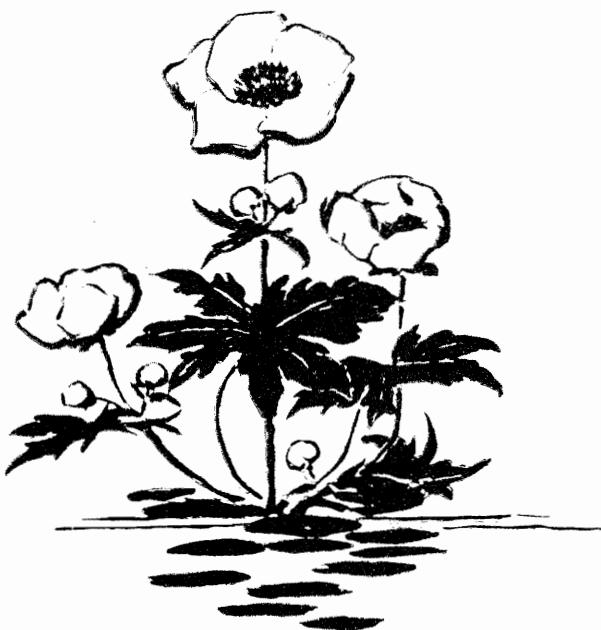
rosier d'amour, Fleur à peine é clo - se Qu'em pourprait le jour: Maint

bleu pa - pil - lon lui fai - sait la cour... —————

poco rall.

— J'ai cueil li la ro se Du ro sier d'a - mour. —————

— J'ai cueil li la ro se Du ro sier d'a - mour. —————
suivez.



SUR L'HERBE

FOLLETTÉ

POÉSIE

DE

Léon

DUROCHER



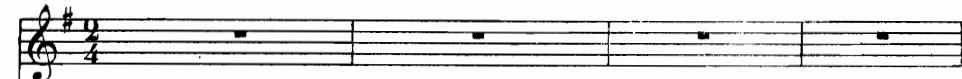
Franco Bolognesi

SUR L'HERBE FOLLETTÉ

Poésie de LÉON DUROCHER*

Moderato ma non troppo.

CHANT.



Moderato ma non troppo.

PIANO.



Pourquoi bai-gner de tes pleurs La ver-te fou - gè - re,

Lors-que sur les prés en fleurs Rit main-te ber - gè - re?

Fo - là - trant au bord des bois, Le long des grands hê - tres,

poco rall.

Le printemps gon - fle la voix Des flû - tes cham - pê - tres...

suivez.

Allegretto (gaiment)

Al - lons! sou - ris au prin - temps, Gen - til - le Co -

Allegretto.

crescendo.

- let - te: Et dausons quel - ques ins.tants, Et dan.sons quel -

poco rall.

ques instants Sur l'herbe fol - let - te.

suivez.

Moderato ma non troppo.

Sous les é - ten - dards du roi, Ton gallant che - mi - ne;

Et l'on pré-tend, sur ma foi, Qu'il a fiè - re mi - ne.

Il reviendra ton vainqueur! Rendresant la tail - le,

poco rall.

S'il ne reçoit dans le cœur Des grains de mi-trail - le.

suivez.

Allegretto. (gaîment)

Allons! sèche ton œil noir, Gen_til - le Co _ let - te:

Allegretto.*crescendo.*

Et dan_sons jus - qu'à ce soir, Et dan_sons jus - qu'à ce soir

poco rall.

Sur l'herbe fol - let - te! **Moderato ma non troppo.**

mf

Si dans l'ar - deur des com - bats,

Ton ga - lant suc - com - be, En ton cœur ne creu - se pas

D'é - ter - nel - le tom - be, Gar s'il ne re - vient ja - mais

Te nommer sa rei - ne, Ga - lamment je te pro-mets

poco rall.

Allegretto. (gaiment)

De cal - mer ta pei - ne... Al - lons don - ne - moi ta main,

Allegretto.

suivez.

cresc.

Gen - til - le Co - let - te Et dan-sous jus - qu'à de-main

p poco rall.

Et dan-sous jus-qu'à demain Sur — l'herbe fol - let - te.

suivez.

CHANSON

VENITIENNE



POÉSIE DE
Emile Le BORNE



CHANSON VÉNITIENNE



Poésie de ÉMILE LE BORNE.*

à Madame Laurence DESCHAMPS.

Allegretto poco vivo.

gaiement.

CHANT.



Allegretto poco vivo.

PIANO.



c'est mon i - do - - le Qui - dans Ve - ni - se cha - que soir,



Cou - chée au fond de sa gon - do - - le Rê - ve d'amour



* Propriété des Éditeurs. Reproduction interdite.

Copyright MDCCCXCVII by ENOCH & C°

sur le flot noir. Oui mes amis c'est ma maîtres
 - se, Sur ma bouche je sens en cor Le feu brûlant
 de sa ca - res - - se Et dans mes doigts ses tres-ses
 d'or. Qui donc rêve un

plus beau vi - sa - - ge Le ciel se re - flète en ses yeux,

Vé - - nus à sa lè - vre peu sa - - - ge Met l'incar.nat

simili.

vo - lup - tu - eux. A l'aimer fort chacun as - pi - - -

- re, No - tre vieux doge en est ja - loux, II -

lais-se-rait la son em - pi - re Pour se traîner à ses ge -

 noux. Au bal, à l'heu -
simili.
 re de la ron - - de, Cha - cun se presse et le muguet

 Lor - gne en malin sa jambe ron - - de Qu'en - serre un bas

fin et co - quet; Cer - teil se pà - merait de joi -
 - e, Oh! - s'il pouvait voir nuit et jour____ Ses - seins qui, poin -
 - tant sous la soi - e Trem - blent au moin - dre mot d'a - mour.
 Mais si ja - mais quelqu'un la
 simili.

tou - che, Qu'il soit seigneur moine ou gar - çon, Je _____
 sau - rai lui clo - re la bou - - che Par - quel - que coup de ma fa -
 çon; ——— Car — sur ma peau plus d'une en - tail - - le, Mor -
 bleu! mon - tre que dague en main, J'ai couché, dans main - te ba -

tail - - - le, Ab - bé marquis et mus - ea - din.
 O gais rameurs de sa na -
 cel - - - le, Chan - tez, ra - mez, fen - dez les eaux,
 Que no - tre dou - ce ri - tour - nel - - - le Sur

- pas - se - le - chant des oi - seaux. J'ai - me Ni - non!
 c'est mon i - do - - - le, Qui - dans Ve - ni - se cha - que
 soir, Cou - chée au fond de sa gon - do - - -
 le Rê - ve d'amour sur le flot noir! rall.
 suivez.